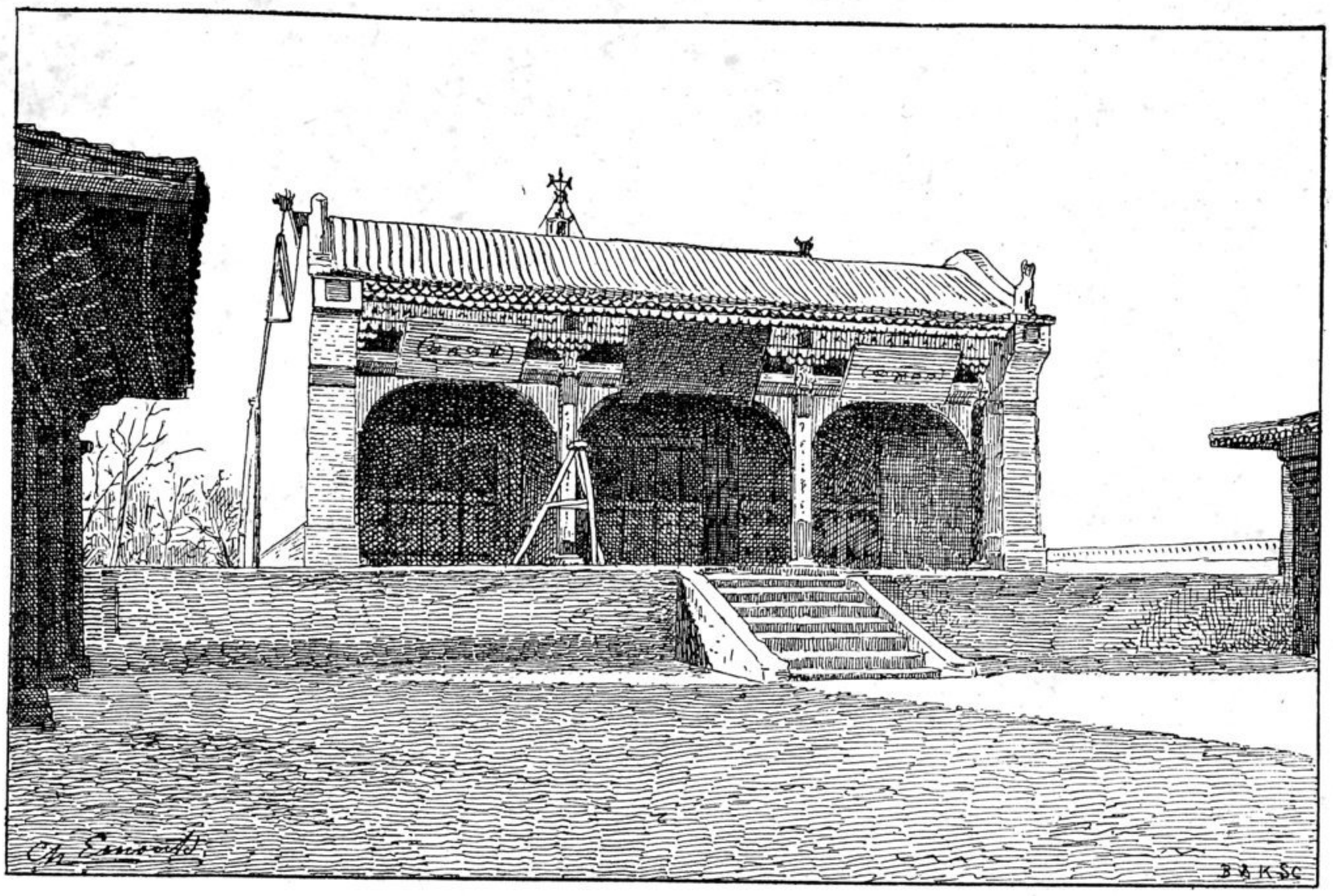
J'étais arrivé à l'époque du nouvel an chinois, ce qui traîna en longueur les affaires dont j'étais chargé, le sceau de l'État étant renfermé, et ne me procura pas en échange de grands divertissements. Quoique cette fête du nouvel an soit célébrée non seulement par les Chinois, mais aussi par les musulmans qui lui donnent le nom mongol



Temple chinois de Khotan.

de *tchagân,* elle me parut médiocrement animée. Le 3 février. notre ami T'ien Ta lao-yé[1], alors sous-préfet, vêtu de ses plus beaux

1. Ta lao-yé signifie littéralement : grand aïeul. C'est un titre de politesse que l'on donne aux fonctionnaires depuis le grade de sous-préfet jusqu'à celui de préfet inclusivement. Le « tao-t'ai » a droit au titre de « Ta jen » : grand homme. Le gouverneur est honoré du titre de Lao ta jen : Vieux grand homme. Un simple bourgeois est Lao-yé : grand-père.